

Angela avait hoché la tête en signe d'assentiment.

La jeune vendeuse avait encore dit :

— Je vais proposer à ton ami d'aller boire un verre dans le bistrot d'à côté, car il me semble que j'ai fait une erreur au niveau de ta taille et je dois retourner dans la remise. Le problème, c'est que tous les vêtements qui s'y trouvent n'ont pas été encore rangés dans le magasin. À vrai dire, je n'ai pas eu le temps de le faire et ils sont encore dans leurs boîtes en carton. J'espère que les modèles que tu as choisis s'y trouvent. Je pense que ça doit être le cas. Je reviens dans quelques minutes, le temps d'expliquer à l'homme que tu aimes en quoi consiste mon problème. Je lui dirai de repasser dans trente minutes. Georges de Preux avait compris la situation et la jeune vendeuse s'était excusée de cet incident. Il avait fait preuve de compréhension tout en lui déclarant :

— Ce n'est pas un problème pour moi. Je vais marcher un peu et ensuite me rendre dans l'endroit que vous m'avez indiqué. Tout ce que je vous demande, c'est que vous preniez bien soin de ma compagne Angela.

Son interlocutrice avait souri en entendant ses propos pour aussitôt ajouter :

— Aucun souci à vous faire de ce côté-là Monsieur. Je suis une vendeuse expérimentée et je peux vous assurer que je vais la choyer votre compagne.

— Alors c'est fantastique lui avait répondu Georges de Preux.

— En effet, je suis un peu son ange gardien et je dois toujours m'assurer que lorsque je ne suis pas à ses côtés, tout se passera bien.

— Je vous comprends Monsieur et n'ayez aucune crainte. Elle a été avertie de mon problème et elle m'a dit que le fait de patienter davantage que prévu n'était pas grave et ne la dérangeait nullement.

Rassuré, Georges de Preux avait quitté la boutique et avait longé le boulevard de Grancy en constatant que ce dernier avait bien

changé depuis la dernière fois qu'il s'était trouvé dans cette rue. Lorsque Aurore était revenue, son visage était souriant comme si quelque chose d'extraordinaire s'était passé. Elle avait déclaré à Angela :

– Voilà, c'est fait. Je suis parvenue à lui expliquer que tu devrais rester plus longtemps que prévu dans la cabine d'essayage vu que j'ai commis une erreur en te présentant des vêtements qui n'allaient pas avec ta taille de guêpe et il a tout avalé ce que je lui ai raconté. Angela l'avait regardée avec stupéfaction pour immédiatement lui dire.

– Pourrais-tu m'expliquer pourquoi tu as fait cela ? Si je comprends bien, tout ce que tu m'as proposé comme lingerie me convient et tu lui as menti mais pourquoi ? Là, j'avoue que je ne te suis plus mais comme tu es une gentille fille, tu vas, comme le dit l'expression, éclairer ma lanterne.

– Oui Angela, je vais tout t'expliquer. Je ne suis pas du style à te raconter des salades mais auparavant, j'aimerais que tu me dises franchement si tu as déjà eu des contacts intimes avec une ou des femmes. C'est très important pour moi de savoir cela. Ensuite, je te dirai pourquoi.

Notre héroïne avait immédiatement compris de quoi il s'agissait et l'expérience qu'elle avait vécue avec la vendeuse italienne du grand magasin de Genève allait sûrement se renouveler. Elle avait été surprise de posséder un tel pouvoir de séduction auprès des personnes qui possédaient le même sexe qu'elle. Et, c'était toujours dans les mêmes circonstances que ça se passait, lors d'essayages. Alors, elle avait décidé de faire preuve de franchise et de pas lui mentir :

– Je suis une jeune femme honnête Aurore et je vais te raconter ce qui m'est arrivé et étrangement très récemment. Je me trouvais dans une cabine, un peu comme celle où nous sommes maintenant, en compagnie d'une jeune femme qui était la responsable du rayon lingerie d'un grand magasin qui est connu pour être fréquenté par

les riches de Genève, car les prix de tous les articles sont très élevés. Mon compagnon m'avait littéralement forcée à m'acheter des bas et des porte-jarretelles et comme je n'y connaissais rien, la vendeuse s'était proposée de m'expliquer comment m'y prendre. Le résultat de tous ses efforts s'est avéré nul comme mon ami te l'a déjà fait savoir mais et je suis désolée de le répéter à nouveau, je vais y arriver. Je suis une femme obstinée et je sais que je parviendrai à réussir ce que je trouve quand même plutôt compliqué. Avant l'essayage, la vendeuse m'avait demandé d'enlever mon string en m'assurant que ça me faciliterait la tâche pour essayer mes bas. Elle m'avait même dit :

— Si vous réussissez à faire toute seule ce que je vous expliquerai en vous contentant de suivre mes directives, vous aurez droit à une petite surprise.

— Mais c'est palpitant s'était exclamée Aurore.

— Et après que s'est-il passé ? Je suis très curieuse de le savoir mais pour être sûre de ne pas m'être trompée vu que j'essaie de deviner ce qu'elle t'a fait, j'attends avec impatience que tu me racontes la suite.

— Oui, je vais te dire ce qui m'est arrivé. Je suis parvenue assez facilement à les mettre ces foutus bas mais avec son aide bien évidemment et lorsque j'ai voulu remettre mon string, elle m'en a empêché et m'a dit de rester sur le fauteuil où je m'étais assise. Stupéfaite, je me suis trouvée incroyablement gênée, mais j'ai obéi.

— Puis, elle s'est agenouillée devant toi et t'a léchée la chatte s'est exclamée Aurore. Est-ce exact ?

— Oui, ma très chère Aurore, tu as tout deviné. C'était la première fois que ça m'arrivait. Et, je ne m'étais jamais imaginée qu'une femme puisse me lécher si bien. Je t'épargne les détails mais en quelques minutes seulement, elle m'a fait jouir et mon orgasme a été foudroyant. Elle savait y faire. Voilà, je viens de te raconter

l'unique histoire de mes relations sexuelles avec une femme. Comme toi, elle avait réussi à éloigner mon ami mais seulement pour une quinzaine de minutes. De ton côté, tu as fait mieux puisque tu es parvenue à le convaincre de revenir dans le magasin d'ici une trentaine de minutes. Alors, que veux-tu de moi ? Je te trouve aussi belle et désirable et je suis persuadée que ta chatte est déjà trempée de cyprine. Ici, nous avons un grand divan à disposition. Je te propose un soixante-neuf. Qu'en dis-tu ? Ainsi, je pourrai aussi me régaler de ta chatte que je tarde à découvrir. Est-elle comme la mienne, naturelle ou l'as-tu épilée ? Je suis vraiment curieuse de la découvrir. Je m'en sens toute excitée à l'avance. Malheureusement, le temps passe toujours très vite. Alors, si tu veux me goûter, mets-toi nue. Moi, de mon côté je vais enlever ma paire de collants. Ce sera plus pratique non ! Tu pourras jouer avec toutes les parties de mon corps vu que j'ignore ce que tu aimes faire. Il y a tant de possibilités dans la sexualité. Moi, j'ai presque tout fait. Il me manque encore une seule chose, c'est la pratique de la sodomie. C'est aussi la raison pour laquelle mon compagnon m'a amenée ici. Il a dit que le plus important, lorsque il se décidera à m'enculer, c'est que mon anus soit devenu souple et pour cela, il a préconisé l'utilisation de plugs et ensuite d'un gode. Juste pour te dire qu'après notre petite séance, tu devras nous proposer de quoi faciliter l'introduction de son pénis dans mon derrière. Petit détail qui a quand même une grande importance et qui va peut-être te choquer, mais il aime lui aussi être sodomisé. Alors, il ne faudra pas l'oublier. Il voudrait vraiment un bon gode qui représente le plus parfaitement possible un gros pénis en érection, j'entends par là bien large et qui mesure au moins vingt-cinq centimètres. Il m'a aussi raconté qu'il existe des godes avec une ceinture que je fixerais autour de ma taille. À vrai dire, je ne sais pas ce qui nous conviendra. C'est pourquoi, je compte sur toi pour nous faire bénéficier de

tes judicieux conseils puisque tu es experte dans ce domaine. À propos, as-tu déjà été sodomisée ? Est-ce que ça fait mal ? Et, le plus important, est-ce que c'est bon ? Je bavarde à n'en plus finir, mais nous perdons de précieuses minutes. Alors, fais-moi savoir si tu es d'accord avec ma proposition ? Sinon, je vais me rhabiller, car les vêtements de nuit que je n'ai pas essayés sont effectivement à ma taille. Par conséquent, je ne perdrai pas de temps à les revêtir. Je préfère m'adonner à une autre activité et je pense qu'il en de même pour toi.

Aurore en était restée bouche bée. Certes, elle avait envie de goûter à la moule de sa jeune cliente qui devait être à la fois délicieuse et juteuse. Néanmoins, elle n'avait jamais imaginé que cette dernière lui proposerait directement de faire l'amour tête-bêche, position qu'elle adorait. C'était tout simplement fantastique ce qu'elle était en train de vivre. De plus, Angela était vraiment une jeune femme très gentille. Il ne faisait aucun doute qu'elle devait être affamée de sexe et que l'expérience avec la vendeuse du grand magasin genevois lui avait laissé un souvenir si inoubliable qu'elle crevait d'envie de recommencer. C'était clair comme de l'eau de source. De plus, elle était très intelligente et elle était parvenue à lire dans ses yeux qu'elle la désirait.

Aurore avait eu plusieurs expériences avec des femmes et elle aussi adorait le sexe. Elle avait juste regretté que le temps dont elle disposerait serait beaucoup trop court. Bien évidemment, elle avait envie de profiter au maximum de l'opportunité qui lui était offerte. Elle avait immédiatement informé sa jeune cliente qu'elle était partante et qu'elle allait rapidement se déshabiller. Elle avait enlevé sa jupe et son pull sous lequel elle ne portait pas de soutien-gorge. En quelques secondes, elle s'était retrouvée quasiment nue à part son string, ses bas et son porte-jarretelles. Elle avait été sur le point de les enlever lorsque Angela, s'était interposée.

— Non Aurore, tu gardes tes bas et ton porte-jarretelles. La seule chose que tu ôtes encore, c'est bien évidemment ta culotte. Je pense que je deviens comme mon compagnon. J'adore voir une femme porter des bas et c'est vrai que tu seras plus sexy que si tu étais totalement nue. Comme quoi, je dois t'avouer que je constate que je me laisse influencer par celui que j'aime et je crois qu'il a raison d'aimer tant les bas d'autant plus que les tiens sont vraiment magnifiques. Et, ce que j'aime en eux, c'est qu'ils montent très haut sur tes cuisses minces et fermes et ne présentent pas le moindre pli. Bref, ils m'excitent beaucoup sans que je puisse m'en expliquer la raison. Je sens qu'à mon tour, je suis en train de devenir une adepte du nylon. Par contre, aujourd'hui, je préfère rester nue. Je ne sais pas pourquoi, mais j'ai bien rigolé, intérieurement parlant, lorsque tu m'as demandé si j'étais une soumise alors que ce n'est pas vrai. Par contre, la soumise, c'est toi. Dis-moi que je me trompe, mais une fois encore exprime-toi rapidement. Les minutes nous sont comptées. Aurore avait bredouillé quelques mots incompréhensibles. Elle s'était trouvée dans une situation vraiment embarrassante. En effet, Angela, sans la connaître, parvenait à découvrir certains traits de sa personnalité. C'était tout simplement incroyable.

— Oui, Angela, je suis une soumise. Je ne sais pas comment tu as fait pour le savoir. Il est vrai que j'adore lorsque on me donne des ordres, bref, lorsque on me domine. Vois-tu ce que je veux dire ?

Angela avait souri tout en lui déclarant :

Moi, je n'aime pas dominer, mais je serais tentée d'essayer rien que pour voir ce que je ressentirais. Es-tu d'accord d'être durant les quelques minutes qui nous restent ma petite soumise ?

— Oh oui maîtresse lui avait-elle répondu. Profite de mon corps si tel est ton plaisir. Dis-moi ce que je dois faire et j'obéirai. Sinon, tu pourras me donner une fessée ou encore me pincer l'extrémité de mes seins. J'adore lorsque on me fait mal et j'ai les mamelons très

sensibles. Nous n'en avons pas le temps aujourd'hui, mais je compte bien te revoir. Je sais que tu es inexpérimentée dans ce domaine. C'est pourquoi, je vais t'apprendre ce que j'aime que l'on me fasse.

Angela avait été toute pensive. Après avoir été une victime durant tant d'années, voici qu'on lui proposait de devenir dominatrice. Normalement, elle aurait dû rejeter la proposition de la jeune vendeuse. Pourtant, elle l'avait acceptée. En effet, faire à d'autres ce qu'elle avait subi en silence sans ne jamais s'opposer de quelque façon à son tourmenteur était très tentant. Elle avait été curieuse d'essayer rien que pour voir quelles sensations elle aurait à vivre. Son comportement aussi étrange que celui-ci puisse paraître était dans la logique des choses. La victime si elle en a l'occasion n'hésitera jamais à reproduire tout ce qu'elle a eu à subir et deviendra bourreau à son tour, si l'occasion lui en est donnée. De plus, quel bon sentiment que de se faire appeler Maîtresse. Décidément, que de changements avaient eu lieu dans sa vie. C'était à en perdre la tête, mais elle ne s'était pas laissée déboussolée le moins du monde. Ce qui arrivait, ce n'était pas dû au hasard. Alors, elle n'allait pas se priver du bonheur qui semblait lui arriver de plusieurs directions sans qu'elle ne soit en mesure de s'en expliquer la raison.

Alors, elle avait joué le jeu qu'attendait Aurore et elle s'était assise sur le sofa, cuisses bien écartées montrant ses grandes et petites lèvres ainsi que son clitoris qui sous le coup de l'excitation qu'elle était en train de vivre était devenu tout gonflé.

— Viens ici ma petite soumise. Je désire que tu t'agenouilles devant moi. Maintenant, présente-moi tes seins en les tenant avec tes mains. Qu'ils sont gros mais tes tétons ne sont pas encore durs. Je ne t'excite pas ! Franchement, je n'aime pas ça. Je ne te fais donc aucun effet. Je me sens vraiment contrariée et je vais devoir te punir. En es-tu consciente ?

Aurore, toute tremblante mais en proie à une énorme excitation

sexuelle avait déclaré ne pas savoir ce qui se passait. Toutefois, elle avait ajouté qu'elle méritait une punition et qu'elle l'accepterait sans broncher. Alors Angela avait saisis ses jolis tétons roses entre ses pouces et ses index et les avaient violemment pincés, un peu comme si elle voulait les écraser. Aurore avait eu très mal mais n'avait rien dit. Pourtant, des larmes s'étaient mises à couler aux coins de ses yeux ce qui était la preuve qu'elle souffrait. Ensuite, Angela avait continué à presser très énergiquement les tétons de sa soumise qui étaient enfin devenus très durs et elle les avait allongés le plus qu'elle le pouvait. L'air satisfaite, elle avait baissé sa tête en leur direction et les avait coincés l'un après l'autre entre ses lèvres en prenant soin d'exercer une pression très forte sur ces derniers. Ensuite, elle les avait léchés pour finalement les mordiller avec ses dents ce qui avait fait sursauter la jeune vendeuse. À la fin, Angela s'était écriée :

– Alors, c'était bon. Tu as eu mal ma salope. avoue-moi que tu as eu mal. Et, surtout dis-moi merci, car je sais que tu as aimé ce que je viens de te faire. En effet, quoi de meilleur que de ressentir à la fois un peu de souffrance et beaucoup de plaisir. Maintenant, tu vas te coucher sur le dos, à même le sol, et ouvrir tes jambes le plus que tu le peux. Ensuite, tu vas te masturber. J'ai toujours eu envie d'avoir à mes pieds une jeune femme qui se branle. Cependant, je t'interdis de jouir et si c'était le cas, je te giflerai les seins jusqu'à ce qu'ils deviennent tout rouges.

Aurore avait obéi. Elle avait introduit deux doigts dans son vagin puis leur avait fait faire des allers-retours plutôt rapides et elle s'était aussi occupée de son clitoris qu'elle avait caressé de haut en bas en faisant autour de ce dernier de petits cercles avec deux de ses doigts. Elle l'avait également stimulé en tapotant doucement le sommet du gland de son bouton d'amour. Etrangement, elle ne s'en était pas tenue là et ensuite était parvenue à saisir avec l'extrémité

de ses doigts la racine de ce petit gland que nous venons d'évoquer en lui faisant effectuer des va-et-vient ce qui avait eu pour effet de mettre en éveil les huit mille terminaisons nerveuses que possède le clitoris. Lorsque Angela, l'avait vue tout d'abord se tortiller puis se raidir, elle avait compris qu'elle allait jouir. Alors, elle s'était levée, le visage fâché pour lui déclarer d'un ton autoritaire :

– Maintenant ça suffit, viens me lécher et fais-moi jouir.

Malheureusement, elle s'était exprimée trop tard et Aurore avait obtenu un orgasme tellement puissant qu'elle avait dû mettre sa main droite devant sa bouche pour ne pas crier. Elle s'en était excusée. Angela avait regardé sa montre et constaté avec désespoir qu'il ne lui restait plus que cinq minutes avant que Georges de Preux ne revienne. Cela avait signifié qu'elle n'aurait pas le temps de faire un soixante-neuf avec sa nouvelle amie tout comme elle n'aurait pas l'occasion de lui martyriser les seins comme elle le lui avait promis vu qu'elle avait désobéi en se permettant d'avoir un orgasme alors qu'elle en avait l'interdiction. Par conséquent, elle avait simplement demandé à Aurore de s'agenouiller devant sa chatte et de la faire jouir et le plus rapidement possible en utilisant ses doigts et sa langue. La jeune vendeuse avait obéi et s'était tellement bien appliquée qu'en moins de trois minutes, Angela avait obtenu ce qu'elle désirait. La séance était terminée et elle avait entendu la voix de son compagnon qui parlait avec la première vendeuse. Les deux jeunes femmes s'étaient rapidement rhabillées et étaient sorties de la cabine d'essayage afin d'aller à la rencontre de Georges de Preux le sourire aux lèvres comme si rien ne s'était passé. Aurore avait même déclaré :

– Je suis sincèrement désolée de cette longue attente, mais je voulais m'assurer que tout ce que nous vous vendions soit à la taille de votre compagne et maintenant, tout est en ordre. Par conséquent, vous pouvez être rassuré. Angela m'a informée que vous étiez à la recherche de certains gadgets en relation avec la sodomie.

Je vais donc vous les présenter. Avant tout, je voudrais vous signaler que le plus important avant cette sorte de rapport, c'est de bien lubrifier l'anus de celle ou de celui qui va être pénétré. C'est pour-quoi, je vais vous proposer deux de nos meilleurs lubrifiants. Et, je me permettrai d'ajouter qu'il ne faut pas lésiner sur la quantité. En effet, cet endroit est quand même une partie très délicate de notre corps et n'oubliez jamais qu'elle ne ressemble en rien au vagin d'une femme qui, de par une simple excitation, ne manquera pas de s'humidifier ce qui aura pour conséquence de faciliter la pénétra-tion d'un pénis ou d'un gode.

Georges de Preux avait écouté attentivement le discours très pédagogique de la jeune vendeuse et n'avait pu s'empêcher d'ajouter :

— Vous avez entièrement raison de nous donner des explications très détaillées car effectivement, si nous n'utilisons pas ce si néces-saire lubrifiant, nous risquerions de blesser notre partenaire ou pire encore de le dégoûter à jamais du sexe anal ce qui n'est bien évi-demment pas le but recherché. Par conséquent, vous pouvez déjà ajouter à nos achats deux tubes de lubrifiants et les plus gros que vous possédez.

Aurore n'avait pu s'empêcher d'esquisser un léger sourire tout en ajoutant :

— Vous avez entièrement raison Monsieur d'être précaution-neux. Comme le dit le proverbe, mieux vaut trop que pas assez.

Il avait immédiatement répliqué :

— Pas assez de lubrifiant ou de sexe ?

— Je n'en sais rien monsieur, mais je pense qu'au niveau du sexe, vous devez être gâté avec votre charmante compagne. Hélas, je ne suis qu'une femme mais si j'étais un homme, je vous jalouerais. Bon, je vais m'en arrêter là. Je crois que mes propos étaient totale-ment déplacés. Merci de m'excuser de ce dérapage. Il avait hoché la tête en signe d'assentiment.

— Pas de problème Mademoiselle mais une femme peut faire l'amour avec une personne de son sexe et cela vous le savez aussi bien que moi. Cependant, merci de me rassurer.

En l'écoutant, tant Aurore qu'Angela n'avaient pu s'empêcher d'esquisser un petit sourire mais tellement minuscule qu'il ne l'avait même pas remarqué tout occupé qu'il était à examiner le rayon des vibromasseurs, des plugs et des godes.

Après réflexion, il avait acheté deux de ces gadgets sexuels. L'un lui était destiné et l'autre était pour Angela. Le premier plug avait une longueur de six centimètres, le second lui, possédait déjà des dimensions plus importantes et mesurait quatre-vingts millimètres. La vendeuse lui avait expliqué que c'était toujours ce qu'elle vendait aux débutants qui désiraient s'initier à la sodomie. Et, elle avait précisé que le fait d'avoir bien calé au fond de son anus l'un de ces deux plugs et peu importait lequel, allait irrémédiablement offrir au « bénéficiaire » des orgasmes d'une puissance inouïe. Par ailleurs, il avait fallu également se procurer un bon gode pour Monsieur qui désirait jouir enfin d'une bonne « enclade » avec ce genre de gadget. Il avait insisté pour que ce dernier soit la copie parfaite d'un vrai pénis. D'ailleurs, il avait été très franc avec Aurore lorsque il lui avait dit :

— Je ne suis pas un homosexuel vu que j'adore les femmes. Par contre, je suis aux anges lorsque je sens une bonne queue tout au fond de mon anus. Alors, trouvez-moi un bel objet que ma tendre et chère Angela aura pour tâche d'introduire en moi. Je préconise le gode ceinture, car ce sera plus pratique pour ma compagne et surtout plus commode vu que je ne tiens nullement à ce qu'elle ne finisse par me maudire en me disant qu'à cause de ma demande un peu spéciale, elle ressent des douleurs à ses poignets. En effet, si ce gode ne possède pas de ceinture, la pauvre va finir par souffrir des mains, compte tenu des nombreux allers-retours qu'elle aura à

effectuer dans mon fonnement et cela, je ne le veux en aucun cas. Aurore avait souri et lui avait fait remarquer qu'elle adorait sa façon de s'exprimer. Cependant, il n'avait pas à se faire de souci. Elle possédait un magnifique gode qui répondait exactement à ses désirs et elle le lui avait montré, car il se trouvait exposé à quelques centimètres seulement de l'endroit où ils se trouvaient. L'objet en question était impressionnant. Il reproduisait avec tous les détails un vrai pénis humain en érection. Il avait bien évidemment été fabriqué avec du silicone, cette matière qui est utilisée pour l'élaboration de la plupart de ces jouets sexuels. Ces dimensions étaient tout simplement étourdissantes. En effet, sa longueur totale atteignait vingt-cinq centimètres. Il était muni d'une ceinture avec des sangles qu'il suffisait de fixer autour de la taille de celle ou de celui qui serait chargé de faire pénétrer cet imposant pénis artificiel dans l'anus de sa ou de son partenaire. Georges de Preux avait immédiatement dit à Aurore :

— C'est exactement ce dont j'ai besoin. Certes, il est imposant mais avec le temps, je suis convaincu que je serai en mesure de l'absorber. Bien sûr, ça ne se fera pas rapidement. Je devrai d'abord m'entraîner en utilisant le plug que je viens d'acquérir. Toutefois, je suis persuadé qu'une fois que ma compagne sera parvenue à enfoncer entièrement cet engin dans mon anus, je connaîtrai le plus grand orgasme de toute ma vie.

— Oui Monsieur, vous avez raison. Il faudra faire preuve de patience car effectivement il possède une sacrée taille mais moi aussi, je pense qu'il va vous apporter un plaisir tel que vous n'en avez encore jamais connu. Par contre et désolée de me répéter, il faudra le lubrifier abondamment ce qui lui permettra fort logiquement d'entrer en vous sans vous occasionner la moindre douleur.

Elle avait ensuite constaté que le visage d'Angela était devenu plutôt pâle et elle s'en était inquiétée.

— Tout va-t-il comme vous le voulez Madame avait questionné Aurore ?

— Je constate que vous semblez très impressionnée par ce gode et à la limite je peux vous comprendre mais pensez à votre compagnon. Il a joué franc jeu et n'a pas, contrairement à beaucoup de mes clients, déclaré que ce jouet, il voulait l'acheter pour le compte d'un ami qui avait honte de venir nous trouver. Votre compagnon est sincère et vous pouvez être fier de lui. Je comprends parfaitement qu'il ait besoin de vivre des moments de détente et aussi de plaisir. D'après ce que j'ai compris mais ce n'est qu'une supposition puisque je me fie à mon intuition, il doit travailler beaucoup et par conséquent accumuler en lui beaucoup de stress. Par conséquent, il a raison de penser à se relaxer. Par ailleurs, soyez rassurée, il pense d'abord à vous, mais lui aussi a besoin de voir comme l'on dit de petites étoiles briller devant ses yeux lorsque vient ce que l'on nomme la jouissance. Le plaisir sexuel et c'est bien connu, mais malheureusement très peu de personnes le savent a des effets très bénéfiques sur notre santé.

— Ah bon s'était exclamée Angela. Etes-vous sérieuse lorsque vous affirmez cela ?

— Oui Madame lui avait répondu Aurore. Je n'ai pas l'habitude de parler pour ne rien. Je vais vous énumérer quelques-uns des bienfaits que procure la jouissance sexuelle à nos corps. Je vous prie de me laisser chercher le document sur lequel j'ai noté tout ce que je désirerais que vous sachiez. En effet, je ne suis qu'une simple petite vendeuse et en aucun cas une enseignante.

Quelques instants plus tard, elle était revenue avec un cahier d'écolier entre les mains ce qui avait amusé Georges de Preux. Il trouvait cette jeune femme super gentille et puis elle était quand même très excitante avec sa robe trop courte qui montrait une bonne partie de son porte-jarretelles noir. Et ce qu'il appréciait

aussi en elle, c'était bien évidemment ses gros seins entre lesquels il aurait bien aimé glisser son pénis pour une bonne branlette espagnole. Comme on le dit, c'était le genre de fille avec laquelle chaque homme aurait eu envie de passer quelques bons moments. Cependant pour Georges de Preux c'était terminé de faire des galipettes avec des représentantes de la gent féminine et la seule femme qui comptait désormais dans son existence, c'était Angela, son trésor à lui et comme chacun le sait, un trésor, on ne l'abandonne jamais. La jeune vendeuse avait également une jolie frimousse, était spontanée et particulièrement sympathique ce qui était plutôt rare à l'époque où se déroulait cette histoire. Enfin, elle savait comment s'y prendre pour mettre ses clients à l'aise, trouvait les mots qui convenaient d'autant plus que le domaine dans lequel elle œuvrait était tout sauf ordinaire. Elle avait demandé au jeune couple de s'asseoir dans les fauteuils qui se trouvaient autour de la petite table ronde que nous avons déjà évoquée. Elle avait reçu de la part de sa collègue un simple tabouret et après s'être installée sur ce dernier, elle avait regardé avec beaucoup de sérieux Angela et son compagnon et les avait priés d'écouter avec attention ce qu'elle allait leur lire et qui était en relation avec les bienfaits que procure l'orgasme. Il y en avait plusieurs, mais elle avait sélectionné ceux qu'elle considérait comme essentiels. Et comme deux étudiants très zélés, le jeune couple s'était tu et l'avait laissée s'exprimer.

Voici ce qu'elle leur avait appris à propos de ce sacré orgasme que tout le monde aime tant ressentir mais qui malheureusement ne dure jamais assez longtemps et c'est bien cela son principal défaut.

— Ce que vous devez savoir et ça va sûrement vous surprendre, c'est que l'orgasme vous rend plus bavards. En effet, il entraîne la libération d'ocytocine dans le corps qui procure un grand sentiment de bien-être. Cette hormone est non seulement connue pour être l'hormone de l'amour mais également celle de la confiance. Ainsi,

une personne est plus encline à se confier à son partenaire après avoir obtenu un orgasme. Voici pour le premier avantage et je n'en ai pas fini vu qu'il y en a encore plein d'autres. C'est ainsi qu'il a été découvert que la production d'endorphines liée à l'orgasme aurait des propriétés antidouleurs. Une étude réalisée par des scientifiques a montré que dans le soixante pour cent des cas, un rapport sexuel permettait de réduire les douleurs liées aux migraines.

Georges de Preux n'avait pas été en mesure de rester silencieux et avait levé sa main droite pour faire savoir à son interlocutrice qu'il désirait s'exprimer. Elle avait approuvé sa demande en hochant affirmativement sa tête.

— Si j'ai bien compris ce que vous venez de nous dire, lorsque nous avons mal à la tête, nous devrions baiser et ensuite, nous nous sentirions en pleine forme et sans ressentir la moindre douleur. Est-ce bien ça ?

— Oui Monsieur, vous avez très bien saisi ce que je viens de vous expliquer. En tout cas, tel est le résultat de cette enquête qui de plus a été effectuée en Allemagne, pays connu pour son sérieux dans tous les domaines.

— Je vais maintenant me permettre de continuer. Avoir un orgasme permettrait d'éviter d'être frappé par deux maladies connues pour être très graves et malheureusement souvent mortelles. C'est ainsi que l'ocytocine, l'hormone libérée lors de l'orgasme, en particulier féminin, réduirait les risques du cancer du sein. En effet, elle aurait la capacité de limiter la prolifération des cellules cancéreuses de notre poitrine que vous les hommes vous aimez tant. De la même façon, des éjaculations fréquentes, à raison de trois fois par semaine permettraient de réduire de quinze pour cent les nombreux problèmes créés chez l'homme par la prostate, ce petit organe qui au fur et à mesure des années va changer de forme et lui aussi finir par devenir cancéreux.

— C'est merveilleux avait déclaré Georges de Preux à Angela.

— Maintenant, tu comprendras que si nous voulons rester en bonne santé, nous devons nous accoupler le plus souvent possible et grâce au plaisir que nous obtiendrons en jouissant, nous nous éviterons des maladies qui comme notre charmante interlocutrice vient de l'expliquer peuvent mettre fin, dans le pire des cas, à notre existence terrestre.

— Oui, Monsieur, vous avez une nouvelle fois très bien expliqué avec vos mots à vous ce qu'il faut faire. Si nous voulons vivre plus longtemps et sans avoir à craindre de tomber malade, il faut impérativement consacrer une partie de notre temps à obtenir des orgasmes. En effet, d'après l'étude que je suis en train de vous lire, ils jouent un rôle préventif et empêcheront que nous soyons frappés par ces terribles maladies que je viens d'évoquer. Malheureusement, peu de personnes sont au courant de cette réalité et c'est fort regrettable. En effet et je pèse mes mots, savoir que l'orgasme est bon pour la santé pourrait et je le dis sans aucune exagération aller jusqu'à sauver des vies.

Angela, toute troublée avait tenu à faire connaître son point de vue et avait déclaré :

— Ce que je voudrais simplement vous dire Aurore, car vous m'avez donné votre prénom dans la cabine d'essayage et je me permets de m'adresser à vous en l'utilisant, c'est que je tiens à vous remercier vivement pour vos précieuses informations non seulement en mon propre nom mais également en celui de mon compagnon.

La jeune vendeuse très flattée avec souri et s'était contentée de répondre :

— Merci Madame.

Elle s'était remémorée les moments fort agréables mais malheureusement beaucoup trop courts qu'elle avec passés à lécher la chatte

d'Angela. Elle s'était surtout souvenue que la liqueur sécrétée par le vagin de sa jeune cliente et partenaire avait un si bon goût qu'elle s'en était littéralement régalée. Ce qui avait été dommage, c'était qu'Angela n'avait pas eu le temps de lui rendre la pareille mais ce serait pour une prochaine fois vu qu'elles se reverraient. En tout cas, elle en avait été persuadée. Elle en était venue aux deux derniers points de ce que nous nommerons les vertus de l'orgasme.

— Je vais maintenant vous dévoiler un avantage que la jouissance sexuelle procure et bien malin celui ou celui qui aurait pu deviner en quoi consiste ce dernier. En effet, le fait de jouir aurait des effets bénéfiques sur notre substance grise plus important que certaines activités mentales. C'est un psychologue américain qui a montré une augmentation importante de l'activité du cerveau lorsque une personne a un orgasme. Celui-ci active l'ensemble de notre esprit alors que des exercices mentaux comme des mots croisés ou un sudoku n'en activent que des régions limitées.

— Alors moi qui aimais parfois faire des mots croisés, je vais tirer les conséquences de vos propos et m'adonner à une autre occupation avait souligné Georges de Preux. Moi aussi, je désire que mon cerveau travaille de la meilleure façon possible. C'est pourquoi, ma chère Angela, suite à ce que je viens d'apprendre et que j'ignorais, il est indispensable que nous ayons encore plus souvent des relations sexuelles. Je pense que tu partages mon avis. J'ignore si l'étude en parle, mais nous pourrions également échapper à certaines maladies dont la plupart sont liées à la vieillesse en faisant l'amour très souvent. En effet, la vie sexuelle doit durer toute notre vie et ce n'est pas parce que nous sommes âgés qu'elle a à cesser, bien au contraire.

Aurore lui avait confirmé qu'elle avait également des clients plus très jeunes, quasiment retraités et qui sans doute s'ennuyaient un peu et de ce fait avaient découvert qu'en se remettant à avoir une

vie sexuelle comme du temps de leur jeunesse, ça leur faisait le plus grand bien. D'ailleurs, ils le lui avaient dit et elle avait été la première surprise qu'ils aient le courage de s'exprimer sans le moindre complexe à propos de leur vie intime.

— J'en arrive maintenant au dernier avantage mais comme dit au début de mon petit exposé, il y en a beaucoup d'autres à part ceux que je viens de vous citer. Pour moi, celui que je vais évoquer est le plus important. Toutefois, je tiens à le préciser, il s'agit de mon avis personnel. On a constaté que les orgasmes et l'activité sexuelle en général aurait des bienfaits sur le coeur. Et ce que l'on a affirmé, ça n'a surtout pas été du n'importe quoi, bien au contraire. Une étude réalisée en l'an deux mille trois sur neuf cent quatorze hommes a montré que ceux qui avaient une fréquence élevée de rapports sexuels étaient également ceux qui avaient le moins de risques de contracter une maladie cardiaque fatale. D'autres études ont montré qu'avoir des orgasmes au moins trois fois par semaine réduirait le risque de maladies cardiovasculaires de cinquante pour cent.

— Incroyable. C'est tout simplement incroyable avait déclaré Georges de Preux.

— Et pourtant, c'est vrai cher Monsieur. Voilà, j'en ai fini avec mes explications qui je l'espère ne vous ont pas trop ennuyé mais à voir vos visages, je constate qu'elles vous ont énormément intéressé et j'en suis très satisfaite. Alors, vous savez maintenant ce qu'il vous reste à faire et n'hésitez pas à vous faire du bien à chaque fois que vous en aurez envie !

— Je n'en ai pas encore fini avec mes achats Mademoiselle avait précisé Georges de Preux. C'est ainsi que l'une de mes connaissances, une dame d'un certain âge qui fait partie de ma clientèle et que je connais depuis plusieurs années, m'a demandé de lui acheter un objet un peu particulier. Tout d'abord, je l'ai incitée à se rendre dans un magasin tel que le vôtre puisque il en existe également plusieurs

à Genève où je réside, mais elle s'y est refusée. Voici ce qu'elle m'a dit :

– Vu le petit objet que je souhaite me procurer mais que tellement peu de personnes utilisent, je ne trouverai jamais le courage de me l'acheter. Alors, je vais vous expliquer en quoi il consiste et si l'occasion un jour se présente et que vous vous trouviez dans un sex-shop, faites-en l'acquisition. Je vous paierai le double du prix qu'il vous aura coûté.

– Je tiens à préciser que sa demande date de déjà plusieurs mois et j'ai un peu honte de ne pas lui avoir encore procuré ce qu'elle m'a demandé. Heureusement, c'est une personne patiente, mais il est hors de question que je lui aie fait une promesse et que je ne la tienne pas.

– De quoi s'agit-il Monsieur ? En effet, pour pouvoir vous dire si nous possédons l'objet en question, il est nécessaire que vous me le décriviez.

Il avait souri tout en ajoutant.

– Ce que cette dame aimerait, ce sont des pinces tétons reliées par une fine chaînette. En effet, d'après ce que j'ai compris, elle aime bien se triturer ses mamelons, mais elle m'a informé que ça ne lui suffisait plus de ses les pincer entre son pouce et son index. Elle désirerait quelque chose de plus hard si vous voyez ce que je veux dire. Et si elle m'a demandé de lui fournir l'objet dont je viens de vous parler, c'est tout simplement pour pouvoir tirer dessus la petite chaîne et ainsi allonger le bout de ses seins tout en les relevant.

Angela, ahurie, l'avait écouté s'exprimer. Elle n'avait rien dit mais s'était montrée fort surprise que l'une de ses clientes l'ait chargé d'acheter ce genre de gadget d'autant plus que lorsque son bourreau lui tirait l'extrémité de ses seins, elle avait eu souvent mal mais pour finir, ce n'était pas si désagréable que cela et elle s'y était

habituee avec le temps. Il existait donc des femmes qui aimaient s'adonner à cette pratique, c'est-à-dire trouver le plaisir dans la douleur. Elle avait pensé que cette femme qu'elle ne connaissait pas avait un bien étrange désir mais s'était, une nouvelle fois et c'était devenu une habitude, gardée de faire le moindre commentaire. Après tout, elle était peut-être une très bonne cliente de son compagnon et ce dernier qui ne savait pas dire non avait accepté de lui acheter un objet qu'elle avait honte d'aimer. Cependant, elle n'avait pu s'empêcher de se dire en elle-même que le monde était vraiment bizarre. Elle avait beau être très jeune mais malgré la profonde réflexion à laquelle elle s'était livrée, elle n'avait pas compris que la souffrance pouvait être également une source de plaisir. Un jour, elle questionnerait son nouveau compagnon sur ce sujet qui la troublait beaucoup et elle ne doutait pas qu'il serait en mesure de lui donner les explications auxquelles elle aspirait. Aurore avait immédiatement fait savoir à son client qu'elle disposait de plusieurs modèles de pinces à seins. Elle avait encore ajouté. Elles ont un succès incroyable et j'en ai été la première surprise. Il semblerait que beaucoup de femmes apprécient le masochisme. Moi, je vais vous les vendre ces pinces et il est indéniable que ce n'est pas par hasard qu'elles se vendent si bien. Un peu de douleur mêlée à une forte excitation augmenterait l'intensité de l'orgasme. D'ailleurs, certaines femmes sont capables de jouir au moyen de leurs seins. Je l'ignorais. Gisèle s'était tout de même décidée à intervenir et avait questionné la jeune vendeuse :

— Aurore, pouvez-vous m'expliquer quel est l'effet que ressentent les femmes qui utilisent ces fameuses pinces à tétons. Quel rôle jouent-elles !

— C'est très simple lui avait répondu son interlocutrice. Une fois que les pinces seront fixées aux mamelons, elles bloqueront la circulation sanguine et procureront plus de sensations sur cette zone

érogène particulièrement sensible. Elles amèneront la personne qui les utilisent vers un mélange de plaisir et de douleur.

– D’après vous le plaisir et le fait de souffrir sont-ils compatibles ?

La jeune vendeuse avait esquissé un sourire plutôt gêné pour tout simplement lui dire :

– Je suis franchement désolée de ne pas pouvoir vous en apprendre davantage, car j’ignore si ce que vous affirmez est vrai ou non. Tout ce que j’ai entendu dire, c’est que lorsque on enlève les pinces des tétons de sa partenaire, cela peut provoquer en elle une montée du plaisir qui fait que certaines femmes, aussi étonnant que cela puisse paraître, réussissent à obtenir un orgasme.

– Décidément s’était exclamé Georges de Preux, les représentantes du sexe féminin ont plusieurs possibilités de connaître le plaisir alors que nous, les hommes, nous n’en avons qu’une, fort malheureusement.

– Non ce n’est pas vrai Monsieur. Les hommes peuvent également obtenir un orgasme anal et avec le gros gode que vous venez de vous offrir, je suis persuadée que vous découvrirez ce nouveau plaisir.

– Très heureux d’entendre cela Mademoiselle et je retiens ce que vous venez de me dire et suis fort curieux de savoir si moi aussi, je parviendrai à l’obtenir ce fameux orgasme que vous venez d’évoquer. Ce serait le top s’il se produisait en même temps que celui que nous les hommes, nous ressentons au moment d’éjaculer.

Aurore lui avait présenté un modèle très simple et qui était réellement bon marché.

– Voici un jouet qui devrait satisfaire votre cliente. Ces pinces sont attachées à une seule chaîne. Une fois qu’elles sont fixées sur les tétons, vous pouvez contrôler la douleur ou le plaisir qu’ils méritent. Il suffit de régler le niveau d’intensité en tournant les vis

qui se trouvent situées à l'extrémité de chaque pince. Ensuite, si la personne veut encore quelque chose de plus hard, elle n'a qu'à saisir la chaînette et à la soulever. À ce moment-là, l'effet recherché sera garanti.

— C'est bon avait conclu le jeune avocat. Je vais lui acheter ce dont elle a tant envie. Elle sera contente. Du moins, je l'espère. J'ignore si elle me fera un compte rendu de ce qu'elle ressentira lorsque elle se décidera à utiliser, comme vous l'avez si joliment nommé, son jouet mais après tout, ça restera du domaine de sa vie privée.

Cela faisait bien deux bonnes heures qu'ils se trouvaient dans le magasin et Georges de Preux avait décidé de payer son dû et de s'en aller. Il l'avait fait savoir à sa jeune conseillère lorsque cette dernière qui était vraiment une vendeuse hors pair l'avait informé qu'au vu de tout ce qu'il avait acheté, elle était prête à lui faire une remise de vingt pour cent sur un nouvel objet qui venait d'arriver et qui susciterait son intérêt ainsi que celui de sa compagne. Curieux, il avait tenu à voir en quoi consistait ce gadget ou ce jouet. À vrai dire, il ne savait plus quel terme utiliser pour désigner tous ces produits dont le seul dessein était de rechercher et surtout d'offrir du plaisir. Toute fière, elle s'était adressée à son client et lui avait dit :

— Voici le jouet en question et je peux vous promettre sans avoir encore entendu votre avis que vous allez être enthousiasmé par ce qu'il est en mesure de faire. Et fait, il s'agit d'un double godemichet muni d'une ceinture de couleur chair mais dont le harnais est noir. Il possède une sangle que la personne qui sera chargée de la pénétration mettra autour de sa taille. Comme on l'aura compris ce gadget est fait pour les couples. Il possède aussi deux vibrateurs. Le grand gode mesure dix-sept centimètres de long et est légèrement incurvé et il sert à la pénétration de la partie passive. Pour être plus précise avait ajouté Aurore, cette partie-là aura pour tâche de se

glisser à l'intérieur de l'anus de Monsieur. Quant au second gode, il fait dix centimètres de long. Lui sera destiné à la propre pénétration de la partie active ce qui revient à dire qu'il aura à se loger à l'intérieur du vagin d'Angela. Les deux godes sont dotés d'un gland pareil à ceux que possèdent les hommes. Même les veines que l'on trouve sur un vrai pénis ont été recrées. Georges avait été stupéfait du résultat. C'était vraiment du grand art. Enfin et ce n'était pas rien, on avait le choix entre dix différents modes de vibrations. C'était le plaisir assuré à la fois pour les deux utilisateurs de cet incroyable double gode.

— Comme cela, avait ajouté Aurore, il n'y aura, pour une fois, pas de jaloux !

— Je l'achète avait décidé Georges de Preux. Il est tout simplement génial. Maintenant, nous allons nous en arrêter là et je tiens à nouveau au risque de me répéter de vous remercier vraiment vivement pour la qualité de votre service. Vous êtes une excellente vendeuse et en plus vous avez su immédiatement nous mettre à l'aise n'est-ce pas Angela !

— Oui, tu as raison, Aurore est vraiment douée. Elle m'a énormément impressionnée par les judicieux conseils qu'elle t'a donnés et surtout par son comportement plus que chaleureux envers ma modeste personne et que je ne suis pas près d'oublier.

Aurore avait souri. Elle avait parfaitement compris à quoi Angela se référait. Elle était juste un peu frustrée de ne pas avoir eu elle aussi la chance de jouir. De son côté, Angela, toute pensive s'était étonnée que toutes les gentilles vendeuses aient vraiment été aux petits soins avec elle. À chaque fois qu'elle s'était trouvée en leurs présences, elle avait obtenu un orgasme. Par contre, elle crevait d'envie de pouvoir à son tour lécher une chatte. Impatiente, elle voulait absolument savoir ce qu'elle ressentirait en s'adonnant à cette pratique et puis elle était curieuse de connaître le goût de cette

fameuse cyprine qui sort du vagin et qui dit-on est différente d'une personne à une autre. Bien sûr qu'elle adorait Georges de Preux mais cela ne l'empêchait pas d'apprécier énormément la douceur féminine depuis qu'elle l'avait découverte et sans avoir envie de devenir lesbienne, elle était quand même énormément attirée par les jeunes femmes qui possédaient le même sexe qu'elle. Comme le dit le proverbe : « jamais sans deux sans trois ». Elle s'était interrogée en elle-même afin de savoir qui serait la troisième à lui lécher sa chatte. C'était dans la logique des choses. Toutefois, quand cette personne arriverait, elle tenterait de passer plus de temps avec elle vu qu'elle en avait plus qu'assez de toujours tout faire à la sauvette. Elle brûlait d'impatience de partir aussi à la découverte du corps féminin afin d'en examiner les moindres recoins d'autant plus qu'elle savait que les femmes possèdent nettement plus de zones érogènes que les hommes. La facture du magasin avait été plutôt gratinée et Aurore avait réalisé avec Georges de Preux un très beau chiffre d'affaires. Lorsque elle avait vu sur le ticket de caisse le montant qu'elle lui réclamait pour ses différents achats, elle n'avait pu s'empêcher d'esquisser un très léger sourire toute fière d'avoir réussi à vendre autant de choses à un seul client. Notre héros avait payé avec plaisir son dû. Lui aussi avait nettement changé et pour obtenir une satisfaction sexuelle hors norme, il ne comptait plus. Bien sûr, il était conscient que le magasin avait pris une marge énorme sur les différents articles qu'il avait acquis, mais il s'en foutait. Depuis qu'il était devenu riche, l'argent ne comptait plus dès le moment où ses clients, un peu semblables à la célèbre poule aux œufs d'or, lui rapportaient chaque jour beaucoup d'argent.

Il avait aussi réalisé qu'il ne devait pas conserver trop de liquidités sur son compte et s'était décidé, cette fois-ci, de façon sérieuse, à acquérir dans les plus brefs délais une belle villa au bord du lac Léman avec si possible une piscine et un port privé.